

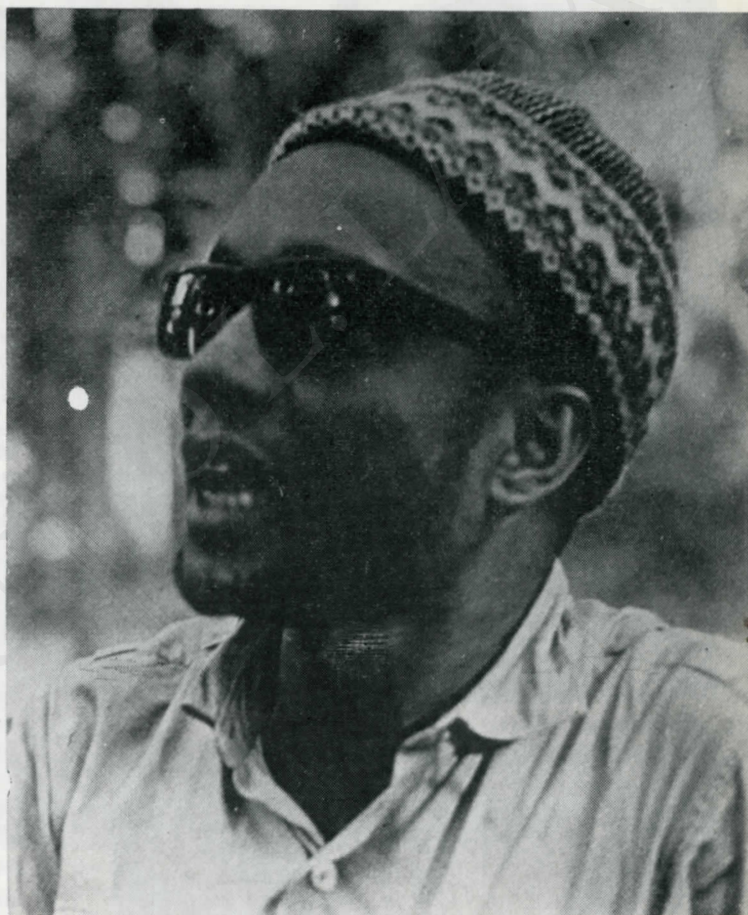
PAIGC actualités

N° 25
JANVIER
1971

la vie et la lutte en guinée et cap vert

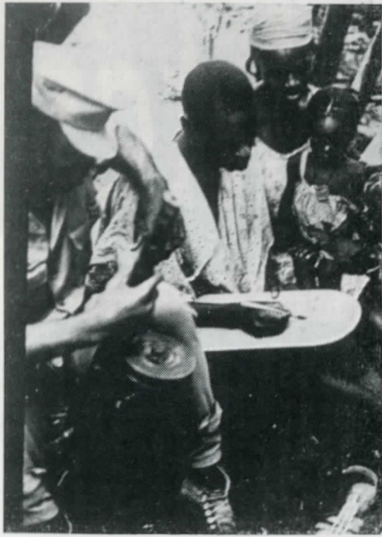
Portant le lourd fardeau de la guerre coloniale, après les défaites que nous leur avons infligées en 1970 et après la honteuse défaite subie lors de leur agression criminelle contre la République de Guinée.

**LES COLONIALISTES
PORTUGAIS NE
SONT PAS SEULE-
MENT DÉSESPÉRÉS
DANS NOTRE
PAYS...
ILS SAVENT QU'ILS
SONT PERDUS !**



...Quels que soient les mensonges de leur propagande, les colonialistes portugais sont désorientés et ne savent plus quoi faire. Mais nous, nous savons, car nous avons remporté des victoires décisives, car nous sommes dans notre patrie africaine, et que certains de la victoire, nous avons l'appui de l'Afrique et de toutes les forces anti-colonialistes.

(Paroles du Secrétaire Général de notre Parti, camarade Amílcar Cabral, dans son message du Nouvel An, diffusé par les antennes de notre station émettrice « Radio Libertação »).



Conscient des réalités de notre pays, où nous sommes non seulement autonomes mais aussi souverains sur plus des deux tiers du territoire national,

M. Marcelo Caetano ne se réfère qu'à l'Angola et au Mozambique dans son programme de « réformes » dont le contenu, selon ses propres éclaircissements, ne comporte rien de nouveau.

« Je sais que, pour beaucoup de personnes... l'idée de l'autonomie des provinces d'Outre-Mer est choquante. Mais sans raison. « Dans le texte actuel de la constitution, fidèle sur ce point à ce qui a été établi depuis 1930, l'autonomie des provinces d'outre-mer est reconnue », affirme le chef du gouvernement portugais, qui ajoute :

« Il ne pourrait d'ailleurs être autrement. Il est compréhensible que l'on poursuive, sans défaillance, une politique d'assimilation spirituelle, de façon que métropole et outre-mer constituent une unité chaque jour plus homogène ».



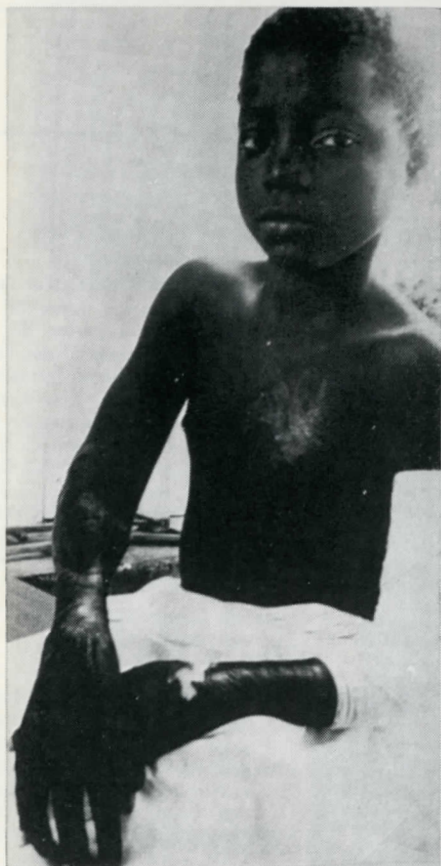
M. Gaetano ignore et méprise ainsi les droits inaliénables de nos peuples à disposer d'eux-mêmes, dans la liberté et l'indépendance. Et amorce timidement une évolution qui doit s'orienter vers la « rhodésiation » que n'étant pas possible dans notre pays, les colonialistes souhaitent voir s'installer en Angola et au Mozambique, comme la seule solution acceptable pour mettre fin à leur guerre coloniale.

Se référant dans son rapport sur la lutte en 1970, à cette nouvelle manœuvre des colonialistes portugais, le Secrétaire Général du Parti, Amílcar Cabral fait constructivement la remarque suivante :

« Les réformes introduites par M. Caetano sont le résultat d'un grand effort de changement face à l'immobilisme hostile des « ultras ». La montagne n'a cependant accouché que d'une souris — et ce n'est évidemment pas pour cela que notre peuple et ceux de l'Angola et du Mozambique se battent. M. Caetano ne le sait d'ailleurs que trop ».



Dans les régions libérées...



Des victimes parmi les enfants...

INTENSIFIÉS APRÈS LES DÉFAITS COLONIALES DEPUIS LA FIN

LES ACTES BARBARES DES COLONIALISTES FONT QU'AugMENTER L'ÉLAN DE

Au cours des derniers mois de 1970, l'Etat Major colonial a intensifié les bombardements aériens contre les populations civiles et multiplié les assauts par troupes hélicoptères visant à terroriser les populations et à brûler les récoltes.

Disposant à présent davantage d'avions et d'hélicoptères fournis par ses alliés, l'ennemi étale sa haine contre notre peuple, et son désarroi en multipliant quotidiennement les bombardements contre nos villages et contre les enceintes supposées d'abriter des écoles et des hôpitaux.

C'est ainsi que, au cours du mois de janvier, presque tous les villages des régions de Cubuisseco, Cubucaré, Balana-frontière (au Sud), Oio et Sahara (au Nord), ont été maintes fois la cible des bombes au napalm et autres, des aviateurs portugais. Vingt huit villages ont été détruits par ces bombardements, plusieurs autres ayant été particulièrement atteints. Ces attaques criminelles de l'aviation colonialiste

ont fait dix-huit morts et trente blessés parmi la population, la majorité des victimes étant des enfants, des femmes et des vieillards.

Au cours des assauts terroristes, les colonialistes ont détruit une quantité importante des récoltes de riz dans la zone de Unal (Sud du pays) et tué plus d'une centaine de têtes de bétail dans diverses régions.



Du bétail tué.

ITES SUBIES PAR LES TROUPES DE LA SAISON DES PLUIES

COLONIALISTES PORTUGAIS NE COMBAT DE NOS FORCES ARMÉES

**D'IMPORTANTES ENGAGEMENTS
ONT EU LIEU AU COURANT DU
MOIS DE JANVIER :**

Nous relevons les embuscades tendues sur les routes de S. Domingo-Nhambalan (au Nord-Ouest du pays), de Bula-S. Vincente, une des voies principales du Centre-Nord (2 camions GMC et 1 char blindé détruits) et Buruntuma, Camandjaba (à l'Est) qui ont fait respectivement 18, 24 et 11 morts parmi les militaires ennemis, en blessant plusieurs autres. Lors d'autres embuscades et engagements, notamment sur les routes Sedengal-Candjandi (8 morts et Mansaba-Farim (5 morts) ainsi qu'à Bironqui (3 morts), Bricama (17 morts, dans deux rencontres, les 24 et 28 janvier), Ganturé (2 morts) et Birban (5 morts), l'ennemi a dû prendre la fuite emmenant un grand nombre de blessés. Sept véhicules militaires ont été détruits.

Explosion de mines — L'action des mines qui ont fait sauter trois camions notamment dans les zones de Fulacunda et Camandjaba a provoqué la mort de 15 militaires ennemis et blessé plusieurs autres.

56 attaques contre les camps retranchés et les centres urbains ont été effectués, causant d'importantes pertes en vies et en matériel à l'ennemi. Les villes de Catio (au Sud) et Mansoa (au Nord) ainsi que les importants postes de Pirada, Canquelifa, Bajocunda, Cambor, Pitche, Xime et Madina-Mana (à l'Est), Empada, Kebo, Guiledje, Cufar, Fulacunda (au Sud) et Jugudul et Suzana (au Nord) ont été les principales cibles des attaques de nos forces d'artillerie et d'infanterie.

Malgré, donc, l'action barbare de l'ennemi contre nos populations, nous nous sommes attaqués davantage aux camps retranchés et aux centres urbains encore occupés par lui, et avons tendu des embuscades meurtrières à leurs troupes, mettant hors d'état de nuire des dizaines de militaires portugais et provoquant des dégâts matériels très importants dans leur installations militaires et moyens logistiques.



NOTRE PARTI EN AFRIQUE

ALGER — Notre camarade Aristides Pereira, membre de la direction supérieure de notre Parti, arrive le 8 janvier à Alger, en mission de notre lutte auprès du Gouvernement algérien.



Camarade Pereira à son arrivée à Alger

Il a été reçu à l'aéroport par le capitaine Djelloul, responsable du FLN pour les rapports avec les mouvements de libération, par les représentants des mouvements de libération et des pays amis.



Les ex-militaires de l'armée coloniale portugaise, José Teixeira, Manuel Augusto Miranda, João Tavares Saraiva et Jaime Fernando de Vasconcelos.

Au cours de son séjour, notre camarade a remis au Dr Mouloud Belahouane, président du Croissant Rouge Algérien, 4 déserteurs de l'armée coloniale portugaise. Ceux-ci ont réaffirmé, devant les représentants de la presse algérienne et internationale, leur condamnation de la guerre injuste menée contre notre peuple par les colonialistes portugais.

LE CAIRE. — L'Union Nationale des Travailleurs de Guinée (UNTG) est représentée à la 4^e Conférence Syndicale Pan-Africaine qui a eu lieu au Caire, du 21 au 24 janvier, par notre camarade Victor Saude Maria, membre du Comité National de l'U.N.T.G., et du Comité Exécutif de la lutte.

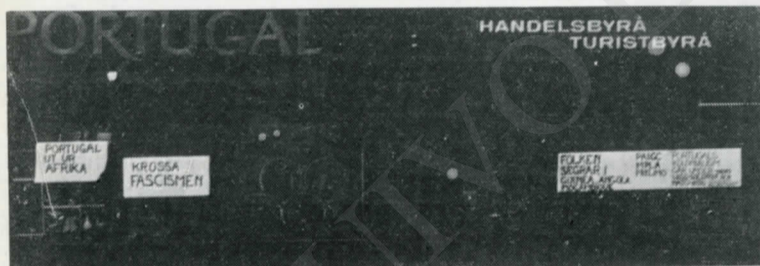
Une délégation de l'U.I.E. (Union Internationale des Etudiants) vient de finir sa visite aux régions libérées de notre pays. Cette délégation était composée de représentants des étudiants de la Finlande, du Vénézuéla, de la Pologne et de l'Union des Etudiants d'Afrique Noire sous domination coloniale portugaise (U.G.E.A.N.).

LA HAVANE — Le camarade Vasco Cabral, membre du Comité Exécutif de la Lutte participe à la 7^e Conférence de l'Organisation Internationale des Journalistes représentant le groupe des journalistes du P.A.I.G.C., membre de cette organisation internationale.



Sur la photo, le Présidium de la Conférence. A côté des membres du Gouvernement de la République Socialiste de Cuba et des dirigeants de l'O.I.J., on reconnaît notre camarade Vasco Cabral (deuxième à gauche).

Un relief particulier est donné à notre présence à Cuba, par la presse de la Havane. Le mensuel des Forces Armées Révolutionnaires Cubaines Verde Olivo a publié un long interview de notre camarade Vasco Cabral, illustrée avec des fac-simulés des derniers numéros du Bulletin « PAIGC-ACTUALITES » et d'un numéro de « Bluf », organe des pionniers du Parti.



STOCKHOLM. — Sur cette vitrine d'une agence portugaise de tourisme des slogans contre le colonialisme portugais, pour la libération des peuples d'Angola, du Mozambique et de notre pays, sous la direction de leurs organisations de combat, le M.P.L.A., du FRELIMO et du PAIGC.

LES COLONIALISTES PORTUGAIS, ENNEMIS DÉCLARÉS DES PEUPLES D'AFRIQUE

Dans un communiqué rendu public le 18 janvier, notre Parti a apporté à l'opinion mondiale de nouvelles informations complémentaires concernant la responsabilité irréfutable du Gouvernement du Portugal dans l'agression perpétrée les 22 et 23 novembre 1970, contre la République de Guinée. Préparée par le Général Antonio de Spínola, commandant en chef des troupes coloniales portugaises dans notre pays, avec la collaboration du commodore Luciano Bastos da Costa e Silva, Commandant de la Marine, l'opération contre Conakry a été commandée par le capitaine-lieutenant de la Marine portugaise, Guilherme Almor Alpoim Galvão, membre de l'Etat-Major du commandement de la Marine à Bissao.

Nous remercions les amis portugais anti-colonialistes, notamment ceux qui, au Portugal même, agissent contre la machine de la guerre coloniale, de leur précieuse contribution à l'obtention de ces importants renseignements.

PAIGC
actualités

Bulletin d'Information édité par la Commission d'Information et Propagande du Comité Central du
PARTIDO AFRICANO DA INDEPENDENCIA DA GUINE E CABO VERDE
Correspondance : B.P. 298 - Conakry Rép. de Guinée - B.P. 2.319 - Dakar (Sénégal)